

## ***Nos deuils* : Edouard Meunier fidèle adhérent de « Libé PTT »**

Né le 12 avril 1920 à la Ferte-Bernard, d'un père chef de gare des tramways de la Sarthe, ancien poilu, blessé et gazé au combat et qui fut lui-même résistant pendant la deuxième guerre mondiale puis maire de la commune de Cherré à l'issue du conflit.

Nommé surnuméraire au Havre central télégraphique début 1939, il y passe le début du conflit et la débâcle dans une atmosphère pesante. Un de ses oncles mobilisé disparaît en mer à Dunkerque sur un navire coulé par les allemands. Non appelé sous les drapeaux début 40, il vit l'exode sous les mitraillages et les bombes, d'abord Cherbourg puis Caen et enfin Rennes le 17 juin alors que le bombardement de la plaine de Baud vient de faire plus de 1000 morts.

Retour au Havre après l'évacuation dans une ville complètement désorganisée et soumise au rationnement. C'est à cette époque, et suite aux appels de Londres, qu'il fut mis au courant d'une filière vers l'Espagne pour rallier l'Angleterre. Mais cette tentative échoua.



Photo prise devant la cabane PC du maquis détruite et incendiée par les allemands et reconstruite pour tenir lieu de petit musée du maquis.

Début 1942, il suivit le cours de TSF à Paris puis fut affecté à Roanne, alors en zone libre. Mais le 11 novembre 42 les allemands envahissaient tout le territoire français. Il commence donc à former un petit noyau de résistants au sein même du central radio et début 43 rentre en contact avec le réseau du village sarthois auquel son père appartient.

Il intègre la résistance et les FFI en juillet 1943 puis début 1944 il veut trouver un point de chute dans une formation armée et finit par rejoindre le maquis de Picaussel dans la haute vallée de l'Aude et devient « Doudou ». Il s'occupera des transmissions dans une grotte au-dessus du hameau de Lescale, lequel sera ensuite entièrement détruit et brûlé par les soldats allemands en guise de représailles pour avoir aidé les maquisards. Il participera à plusieurs combats, notamment celui des gorges d'Alet le 17 août 1944 où il sera le seul survivant de son groupe de 4 camarades, puis à la libération de Limoux et enfin de Carcassonne le 21 août 1944.

Il s'est éteint à Bernay (Eure) le 04 octobre 2014 dans sa 95<sup>ème</sup> année.

Jean-Yves Meunier